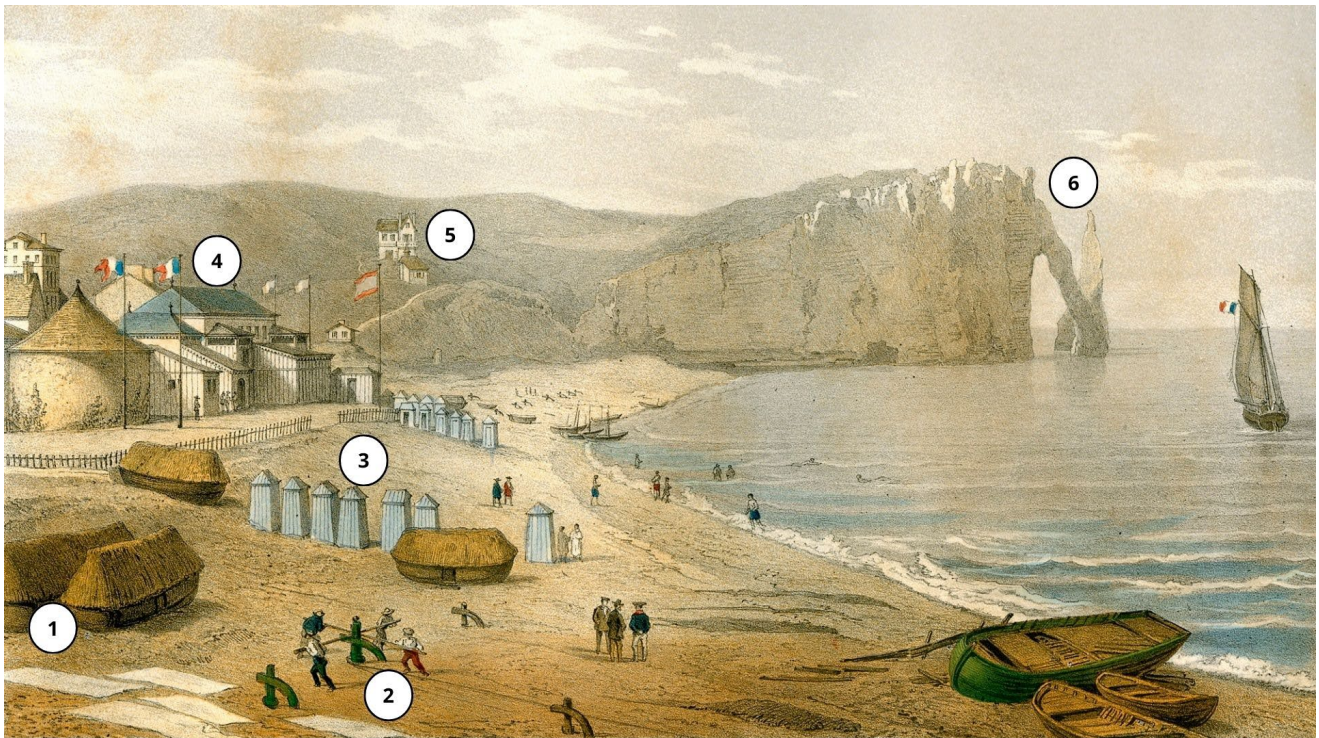


## Chapitre 5 – Des mobilités généralisées

### Regards croisés – Les touristes, acteurs de la mondialisation des mobilités

📖 p. 178-179

Explorer l'image



Lithographie de Léon-Auguste Asselineau, vers 1865 (Musée Canel, Pont-Audemer).

#### 1. Caloges : barques transformées en cabanes de stockage du matériel de pêche.

Ces cabanes permettaient d'utiliser les barques qui n'étaient plus en état de naviguer. Une fois couvertes d'un toit de chaume, elles permettaient de mettre à l'abri les filets, les bouées, les outils de ramendage des filets.

#### 2. Cabestan : treuil servant à hisser les barques de pêche sur la plage.

Chaque famille possédait son propre cabestan. Cette installation ne permettant pas aux pêcheurs de mettre leurs bateaux à la mer, ils devaient attendre la marée haute pour pousser leurs embarcations sur l'eau. Les toiles blanches étendues sur la plage sont des draps que les lavandières d'Étretat venaient laver sur la plage. En effet, des sources d'eau douce jaillissent des galets que les laveuses disposaient en cercle pour former de petits lavoirs.

### **3. Tentes de bains.**

Dès les années 1820, les premiers touristes se rendent sur la côte d'Albâtre et transforment le port de Dieppe en station balnéaire. Dans les années suivantes, d'autres villages normands connaissent cette évolution : Étretat, Le Tréport et, surtout, Deauville, Trouville et Cabourg. Dans un premier temps, la pratique des bains de mer reste limitée car peu de touristes savent nager. La présence de cabines de plage s'explique par les codes sociaux de l'époque, qui font qu'on se déshabille peu en public, mais aussi par la volonté de se sécher à l'abri, une fois sorti de l'eau, sur un littoral exposé aux vents d'ouest.

### **4. Casino et établissement de bains.**

Ces deux bâtiments se situent sur le front de mer, au contact entre la plage et la station balnéaire, sur une digue-promenade (localement appelée le « perrey ») protégeant le village des tempêtes tout en offrant aux touristes un espace public où l'on vient pour voir et pour être vu. Le casino et l'établissement de bains offrent aux visiteurs des salons de conversation et de lecture, de jeux, de bals et de concerts mais aussi des cabinets de bains d'eau de mer chauffée, ancêtres de la thalassothérapie.

### **5. Villa de style anglo-normand, propriété du peintre et illustrateur Célestin Nanteuil.**

Les premiers touristes appartiennent à l'aristocratie et à la bourgeoisie citadines, à l'image de Célestin Nanteuil. Ils viennent parfois sur recommandation de leur médecin, dans un contexte marqué par l'hygiénisme et le climatisme. L'aménagement de la voie ferrée depuis Le Havre favorise l'arrivée des Parisiens mais la construction de la gare d'Étretat en 1895 s'avère tardive ce qui explique que la station ne se soit pas autant développée que d'autres villes moins enclavées.

### **6. La falaise d'Aval et l'Aiguille.**

Le paysage d'Étretat est façonné par l'érosion du littoral du pays de Caux. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les touristes se rendent sur la côte normande moins pour se baigner que pour contempler un paysage qu'ils jugent à la fois pittoresque, sublime et romantique. Le succès des peintres (Eugène Boudin, Claude Monet) et des écrivains (Guy de Maupassant, Michel Leroy), font en quelque sorte de ces artistes, qui mettent à la mode Étretat, les « influenceurs » de cette époque !